**Casey Gerald speaks about American success stories.**

**Judy Woodruff:**

More than 20 percent of African-Americans and 18 percent of Hispanics are living in poverty in this country. That's according to the latest U.S. Census Bureau figures.

While those numbers are on the wane, they remain roughly double the rate for whites. Achieving the so-called American dream is clearly harder for some than for others.

Tonight, author and entrepreneur Casey Gerald shares his Humble Opinion on what he calls the myth of that dream and how its very notion can be destructive.

**Casey Gerald:**

I was born on the wrong side of the tracks

In all-black Oak Cliff, my neighborhood, I was raised by my grandmother, who worked as a domestic.

At 18, I left my side of the river and traveled 1,600 miles away to Yale. I played varsity football. I interned on Wall Street. I worked in Washington in the early years of the Obama administration.

I have seen and lived America from the very bottom to the very top. I am the embodiment of the American dream.

But the dream cannot compete with the American reality, that a kid in my neighborhood is expected to earn $21,000 a year, less than their parents were expected to make.

The American dream, you see, is a fantasy, a myth that relies on stories like mine to distract us from the American machine, the conveyor belt that leads most young people, especially from neighborhoods like mine, from nothing to nowhere.

When we highlight stories like mine, we send the message to kids that it's their fault if they don't succeed.

---

**Exemple de compte-rendu B2 ci-dessous**

NB : style télégraphique possible ici : journal télé – présentatrice US

NB : initiales possibles (après avoir précisé ce qu’elles représentent : RA, CG)

Ne pas hésiter à écrire quelques mots au propre dès la fin de la première écoute si le temps imparti – 10 mns – pose problème.

Un jeune noir américain, auteur et entrepreneur, Casey Gerald (= CG), parle du rêve américain (=RA),comme d’un mythe. *Le jeune homme a été invité par une journaliste à témoigner*, probablement lors dun journal télévisé, suite à la publication des derniers chiffres fournis par le bureau de recensement.

La journaliste dit que 20% des Noirs américains et 18% des Hispaniques vivent dans la pauvreté. Même si les pourcentages ont diminué, ils restent pratiquement deux fois supérieurs à celui concernant les Blancs. La journaliste en conclut que le rêve américain est nettement plus difficile à atteindre *pour les minorités.*

*Elle laisse la parole à C. G, dont les propos vont illustrer ce qu’elle vient de dire.*

CG est né dans un quartier noir pauvre*. Il faisait donc partie des 20% de Noirs américains mentionnés par la journaliste*.Il a été élevé par sa grand-mère, une domestique. A 18 ans, il est parti à 1600 miles de là *car il a été admis* à Yale, *en tant que joueur de football*. Il a été stagiaire à Wall street,et a travaillé à Washington *pour l’administration Obama* pendant les premières années d’Obama à la présidence.

Il a donc gravi les échelons de la société : il est l’incarnation du RA.

*Mais* **il dit** *pourtant* que le RA ne peut oblitérer la réalité. La réalité, c’est qu’un gosse venant du même mileu que CG va gagner 21000 dollars par an, moins que ce que ses propres parents devaient gagner *- ce qui va à l’encontre de ce que promet le RA , et prouve qu’il n’existe pas.*

Selon CG, le RA est un mythe, il n’est qu’un rêve, qui a été bâti sur des histoires telles que la sienne, pour faire oublier la réalité – à savoir que l’Amérique ne laisse aucune chance à la plupart des jeunes qui vivent dans des quartiers défavorisés, d’échapper à la précarité. *Il n’y a pas d’ascenseur social.*

*Son histoire relève donc de l’exception pas de la norme*. Mettre l’accent sur des histoires comme la sienne, c’est faire croire aux jeunes que c’est de leur faute s’ils ne réussissent pas et cela a un effet destructeur sur eux.

*CG dénonce la notion même de RA et ceux qui le disent accessibles à tous.*

---

**An African American** is a descendant of descendant of black slaves, who were brought to the US from Africa, before 1865.

**A Hispanic** lives in the USA and comes from or is a descendant of people coming from Central or Latin America.

**The wrong side of the tracks :** a poor or less prestigious part of town. *informal*

The expression, American in origin, comes from the idea of a town divided by a railroad trackIn **1929** , **Thorne Smith** wrote ‘In most commuting towns…there are always two sides -the tracks serve as a line of demarcation. There is the right side and the wrong side.

Translated into terms of modern American idealism, this means, the rich side and the side

that hopes to be rich.

**Casey also has a typical Southern American accent – he is from Texas.**

---

A2 : intervenants, sujet, éléments isolés de l’histoire de CG qui a réussi. Le RA = difficile.

B1 :A2 + CG a réussi malgré ses origines modestes, mais il pense que RA= seulement un mythe quand on est pauvre / issu d’une minorité défavorisée.

B2 : B1+ les histoires comme celles de CG sont destinées à faire oublier la réalité : 21000 dollars = moins que les parents – pas d’ascenseur social - on culpabilise les jeunes qui n’y arrivent pas.